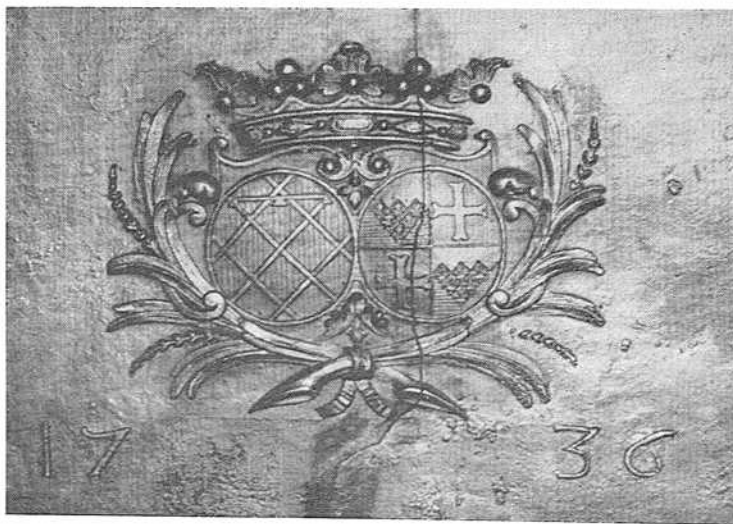


sur notre reproduction, la taque du salon de musique date de 1736 et les écus (ils ne sont pas inclinés) sont timbrés d'une couronne de marquis. Nous sommes en plein XVIII^e siècle, époque à laquelle on s'est servi des couronnes avec un véritable sans gêne. Les couronnes de marquis se voient portées par tout le monde, en commençant par les bourgeois. Le trumeau armorié est également timbré de la couronne de marquis.

Nous voulons bien admettre que, s'inspirant des usages des Pays-Bas, Jean-Henri de Zievel, lors de son mariage en 1735, n'aura pas eu l'intention de s'arroger le titre de marquis, mais même en suivant l'exemple des Pays-Bas, (couronne moderne du Comte : Trois fleurons et deux perles), on est dérouté par cette héraldique fantaisiste. Il faut cependant reconnaître tout à l'avantage de Jean-Henri de ZIEVEL que, sur le tard, il s'est converti à une héraldique plus orthodoxe, en arborant la couronne baronniale (encore ne faudrait-il que sept au lieu de neuf perles).



Armes de J.-H. de ZIEVEL × M.-A.-H. KAEMMERER de WORMS DALBERG sur taque de cheminée du salon de musique au château de Bettembourg. Millésime 1736.

Photo Ferd Ackermann

IV) A la suite des travaux de restauration entrepris par l'actuel châtelain, l'ancienne cuisine vient d'être transformée en salle à manger, et à cette occasion a été scellée dans l'importante cheminée, la pièce héraldique la plus précieuse du château, celle aux armes des HEINSBERG dit *Kirschbaum* — LELICH.